

A droite dans le sanctuaire remarquable lutrin, où l'aigle servant de pupitre est soutenu par trois charmants puttis.



Dans la nef est conservée une vasque en pierre quadrilobe du XII^e s servant de bénitier.



Cette église n'est pas un musée mais un lieu vivant où se rassemblent sous le regard de Dieu des hommes et des femmes pour prier, participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, accompagner jusqu'à leur dernière demeure ceux qu'ils ont aimés et vivre les événements qui marquent le chemin qui les conduit au cœur de la miséricorde de Dieu.

*L'église de Beauvilliers fait partie de la **paroisse Saint-Martin en Beauce** et relève du diocèse de Chartres.*

Pour toute information vous pouvez vous adresser au :
Secrétariat paroissial à Voves - ☎.02 37 99 09 85

✉ : paroisse.stmartin@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Paroisse
Saint-Martin
en Beauce

ÉGLISE SAINT MARTIN DE BEAUVILLIERS

*Bienvenue à vous
qui entrez dans cette
église demeure de Dieu
parmi les hommes. Lieu
de mémoire où depuis
des siècles se vivent les
moments heureux et
malheureux des
habitants du village.*



*Lieu de rencontre et de partage qui vous accueille
quelques instants pour vous offrir la paix, le
ressourcement, la sérénité, l'émotion que vous êtes
venus chercher ici et tout ce qui pourra vous y être
donné par surcroît.*

Comme le veut la tradition cette église est placée sous la protection d'un saint à la fois modèle de vie, avocat et intercesseur des fidèles de cette paroisse auprès de Dieu. Ici comme dans près de soixante églises du diocèse de Chartres il s'agit de Martin l'évangéliste de la région. Modèle de charité fraternelle par son geste en faveur d'un pauvre mendiant auquel il donna la moitié de son manteau, modèle de foi rayonnante par son activité de pasteur et d'évêque mais aussi modèle d'humilité et de pauvreté par sa vie de moine à Ligugé dans le monastère qu'il a fondé près de Poitiers puis à Marmoutiers à côté de Tours

Né païen en Poméranie en 316, soldat à la solde des romains, il aurait été baptisé par Saint Hilaire vers 336 avant de fonder le premier monastère des Gaules à Ligugé, élu par le peuple évêque de Tours en 370, il meurt en odeur de sainteté en 397 à Candes. Auteur de nombreux miracles, pourfendeur infatigable des superstitions païennes il a acquis une immense popularité qui lui a valu d'être un saint guérisseur invoqué contre la dysenterie des enfants, la teigne les maladies de peau et les maladies des chevaux et le saint patron de nombreuses corporations comme les soldats, les cavaliers, les gardes pontificaux, les tailleurs, les fourreurs et drapiers mais aussi les cabaretiers et hôteliers. Sa fête est inscrite au calendrier liturgique à la date du 11 novembre.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE



L'église actuelle a été construite à la fin du XI^e ou au début du XII^e ainsi qu'en témoigne l'exceptionnel tympan surmontant la porte latérale ouverte dans le flanc sud. Il est orné d'une sculpture naïve figurant l'agneau pascal tenant dans sa patte droite croisée sur la gauche l'oriflamme symbole de la Résurrection. Au XVI^e s. l'on édifia le clocher, la grande chapelle à droite de l'entrée du chœur et le porche abritant le portail roman. L'abside à trois pans est percée de trois fenêtres partiellement murées

lors de l'installation des boiseries du chœur.

MOBILIER

Le visiteur est surpris de découvrir dans cette modeste église rurale un mobilier ancien d'une grande richesse conservé dans sa quasi-totalité. Dans la nef à gauche banc d'œuvre surmonté d'un dais soutenu par deux élégantes cariatides, en face comme veut la tradition la chaire à prêcher dont la cuve est ornée de personnages dorés et l'abat-son d'une colombe symbolisant le Saint-Esprit descendant sur le prédicateur. Confessionnal portant la date de 1777. Sous bancs-clos plusieurs pierres tombales.



Le chœur lieu saint par excellence est séparé de la nef où s'assemblent les fidèles par une cloison basse dans laquelle s'ouvre une porte dominée par un arc monumental appelé arc triomphal ou encore portique, surmonté du Christ en croix. Le sanctuaire est le lieu où s'exprime tout le luxe d'une décoration raffinée il est dominé par le retable aux boiseries de faux marbre qui sert d'écrin à un somptueux tabernacle surmonté d'une fine balustrade, scandé de niches abritant les statuette des quatre évangélistes. Le tabernacle qui abrite la présence réelle du Christ est exhaussé sur un double gradin de bois aux fines sculptures azur et or composant comme une guirlande de fleurs ; lys, roses et tournesols agrémentés de draperies composant comme un décor permanent de Fête-Dieu.

Le retable avec ses deux hautes colonnes corinthiennes encadre une toile représentant l'Annonciation. Sur les deux pans de l'abside se poursuit une série de panneaux peints en faux marbre dans lesquels sont ménager deux niches abritant des statues de bois doré où l'on peut reconnaître saint-Martin revêtu de ses ornements épiscopaux, mitre et crosse, d'évêque de Tours.